

Congrès Addictologie et Travail 2014
Travail, santé et usages de substance psychoactives
État des connaissances et modèles de prévention

Paris-Montrouge – 7 et 8 avril 2014

Édito : Jean-Pierre Couteron. *Président de la Fédération Addiction*



Des liens qui dérangent...

Longtemps l'usager s'est vu reprocher le « déni » de son problème avec les substances, les familles étant renvoyées à leur responsabilité éducative. Les dispositifs, pas plus que les humains, n'aiment se voir rappeler leur rôle dans ces questions d'usage, craignant d'en être désignés « responsables ».

Et l'entreprise, comme l'école, n'échappe pas à cette tendance.

De même, si la fonction « solution » de l'addiction est peu à peu reconnue par l'entourage des usagers comme par les professionnels, elle est encore difficilement prise en compte dans le monde du travail. Pour une autre raison tout aussi simple : consommer au travail apaise le stress mais en augmente les dangers.

Cette double occultation rend encore plus nécessaire d'interroger les inter-actions qui peuvent être au départ de certaines conduites d'usage. Vouloir résoudre un problème sans intégrer sa dimension multi-dimensionnelle et le(s) mécanisme(s) qui le génèrent peut paraître absurde. Dans les addictions, c'est hélas une histoire qui se répète : l'effacement du contexte d'usage a progressivement enfermé les réponses aux addictions dans la seule alternative « malade ou délinquant », empilant textes réglementaires et injonctions sécuritaires, écartant les solutions de réduction des risques, retardant « l'aller vers », imposant un modèle unique de sevrage et d'abstinence dont l'échec a été terrible. Aujourd'hui encore, l'intérêt porté à l'usage et à ses paradoxes est vécu comme une malsaine complicité avec le mal absolu que doit rester la drogue, justifiant de rejeter toute proposition nouvelle.

Comme toujours dans l'addiction, il faut pourtant oser aller sur le champ des systèmes de relations pour rencontrer la personne dans sa vie, ici professionnelle. Nous avons su dépasser le déni et la stigmatisation des familles pour travailler avec leurs motivations et ressources, nous devons être capables de décrire les inter-actions qui génèrent la conduite addictive dans le monde du travail sans stigmatiser les uns ou les autres.

Accentuer l'approche transdisciplinaire et s'ouvrir à de nouvelles expertises va enrichir les pratiques de chacun : l'impact des systèmes et de l'ergonomie du travail, le rôle des liens hiérarchiques et d'encadrements viennent par exemple s'ajouter aux connaissances sur les conduites addictives pour nous aider à comprendre comment naissent addictions et en accompagner la réduction des dommages.

Ce colloque participe de cet effort commun pour actualiser et moderniser nos réponses. Il nous aidera à construire ces réponses interactives et efficaces, adaptées à une société de l'usage qui mérite plus qu'une inflation symétrique mais stérile de règles et de sanctions.

Jean-Pierre Couteron
Président de la Fédération Addiction